Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :29
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Brigitte Salino

► 28 octobre 2021 - N°23889

CULTURE

Catherine Hiegel en baronne des bonnes manières

La comédienne est « géniale » dans « Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne », de Jean-Luc Lagarce

THÉÂTRE

Elle est géniale ! », s'exclament ceux qui ont vu Catherine Hiegel jouer *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, de Jean-Luc Lagarce (1957-1995). Et c'est vrai. L'adjectif « génial », souvent employé à la va-vite, prend ici le sens qu'en donne le Larousse : *« qui fait l'admiration de tous »*.

Personne ne conteste le talent de Catherine Hiegel, que Patrice Chéreau considérait comme une des plus grandes comédiennes – il l'a dirigée dans *Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès, à Nanterre, en 1986, quand elle appartenait encore à la troupe de la Comédie-Française, qu'elle a quittée en 2009. Depuis, Catherine Hiegel joue dans le théâtre public ou le théâtre privé, sans faire de hiérarchie, et la voilà cet automne dans la salle du Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris.

Elle interprète seule un texte qui est un régal de drôlerie et de vacherie. Jean-Luc Lagarce l'a écrit en 1992, à la suite d'une commande du Théâtre Granit, à Belfort, qui cherchait des pièces à jouer dans des appartements. L'auteur s'est souvenu d'un manuel qu'il avait eu entre les mains, des années plus tôt : *Usages du monde - Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*, de la baronne Staffe (1843-1911), qui n'était ni baronne ni Staffe. Elle s'appelait Blanche Soyer, venait d'une famille de la bourgeoisie militaire des Ardennes, et vivait, célibataire, à Savigny-sur-Orge (Essonne).

Comme la baronne Nadine de Rothschild, qui a publié en 1991 *Le Bonheur de séduire, l'art de réussir. Le savoir-vivre du XXIe siècle* (Robert Laffont), la baronne aimait donner des conseils, et le public aimait lire ses livres, en tout cas les acheter, quitte à les oublier ensuite dans des bibliothèques où ils seraient retrouvés un jour par hasard, et feraient le bonheur d'un lecteur comme Jean-Luc Lagarce.

Ce que la baronne Staffe ignorait, c'est l'usage que l'auteur ferait de son manuel. Un usage un peu pervers, certes, mais délicieux pour le lecteur ou le spectateur d'aujourd'hui. Jean-Luc Lagarce a taillé dans le vif des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, en ne retenant que les étapes essentielles : naître, se marier, mourir.

Pour réussir les trois, c'est simple : il suffit de se plier à deux principes. Un : l'existence se réduit au respect de règles strictement définies. Deux : les femmes trouvent leur bonheur dans la sujétion aux hommes. Si la baronne ne plaisante pas, Jean-Luc Lagarce rit sous cape. Il prend ses aises, accommode le texte à son style et à son esprit : il répète certains passages à l'envi, il en coupe d'autres jusqu'à l'absurde, et introduit des incises où éclate son ironie, souvent mordante.

L'unique personnage de la pièce s'appelle la Dame. Mireille Herbstmeyer fut la première à la jouer. Elle créa *Les Règles du savoir-vivre...* en novembre 1994, sous la direction de Jean-Luc Lagarce. Ce dernier s'étonna, dans son journal (publié par Les Solitaires intempestifs), du triomphe, le soir de la première. Les auteurs ne sont pas toujours les mieux placés pour mesurer l'impact de leurs pièces, et Jean-

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :29
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Brigitte Salino

► 28 octobre 2021 - N°23889

Luc Lagarce ne savait pas qu'il léguait une pépite aux générations à venir.

Aujourd'hui, au Petit Saint-Martin, Catherine Hiegel est dirigée par Marcial Di Fonzo Bo, le directeur de la Comédie de Caen, qui mise avec justesse sur la sobriété : trois longues tables à roulettes, que la comédienne pousse sur le devant du plateau, selon les chapitres du manuel.

Sans états d'âme

Catherine Hiegel porte un pantalon et une tunique noirs avec un grand col blanc. Elle apparaît ainsi moins Dame que gouvernante, dans la tradition de celles qui terrorisaient les élèves des pensionnats pour jeunes filles de bonne famille. Dès les premiers mots, elle attaque, en regardant le public droit dans les yeux : *« Si l'enfant naît mort, est né mort, il faut quand même, tout de même, déclarer sa naissance... »* L'effet est immédiat, la salle éclate de rire, à cause du ton de Catherine Hiegel : elle traite la mort comme elle le ferait d'une question ménagère. Et la mort tient sa place dans la pièce de Jean-Luc Lagarce : elle accompagne toutes les circonstances pointées dans *Les Règles du savoir-vivre...*, et revient sous la forme, hilarante à force de répétition formaliste, de *« mort toujours possible, envisageable »*.

La Dame est sans états d'âme, et Catherine Hiegel excelle dans ce registre. Jusque dans ses rires, qui ressemblent à des claques. Jusqu'à la cruauté, qu'elle dépèce. Aidée de gros manuels, qu'elle ouvre selon les chapitres – celui du mariage est fermé par un tulle blanc –, elle donne ses ordres comme un général. Il faut l'entendre commenter la signification des prénoms ou la signature d'un contrat de mariage. Il faut la voir mimer la surprise feinte de l'annonce de fiançailles ou l'amour courbatu de noces d'or. Il faut aller la voir, tout simplement : Catherine Hiegel est *« géniale »* ! ■

BRIGITTE SALINO

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne,
de Jean-Luc Lagarce.
Avec Catherine Hiegel. Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo.
Théâtre du Petit Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, Paris 10e.
Tél. : 01-42-08-00-32.
Jusqu'au 31 décembre, à 19 heures ou à 21 heures. 27 €.
Le texte est publié par Les Solitaires intempestifs (59 p., 7,50 €).

Catherine Hiegel traite la mort comme elle le ferait d'une question ménagère Au Petit Saint-Martin, le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo mise avec justesse sur la sobriété

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :29
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Brigitte Salino

► 28 octobre 2021 - N°23889

Catherine Hiegel, le 14 octobre, au Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris. JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Tous droits de reproduction réservés